

ROGER FORST

**PETITES HISTOIRES
POUR RIRE**

Tirage limité, disponible uniquement auprès de l'auteur

Avertissement

Toute reproduction, même partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans accord de l'auteur ou ayants droits, constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.122-4, L.122-5, L.335-2, suivant le Code de la propriété intellectuelle, et entraîne une poursuite judiciaire

rogerforst@noos.fr
www.forst-roger.com

Hommage à Raymond Devos

Comme j'étais en train de réfléchir...
Oh ! je sais bien ce que vous allez vous demander :
Ça lui arrive ?

Donc, comme j'avais dit :
Il m'est venu à l'esprit...
Oh ! Je sais ce que vous pensez :
De quel esprit veut-il parler ?

J'ai entendu une voix !
Non ! J'étais tout seul
Ça vous étonne ?
Je me suis étonné !

C'était une voix qui venait d'en haut
Pas de l'étage du dessus... Non !
Elle venait de plus haut
Si vous voyez ce que je veux dire...
Une voix un peu fluette qui disait :
Hé ! Toi, là en bas...
J'ai levé mes yeux aux cieux, perplexe
Tu m'écoutes oui ! Ou je dois élever ma voix ?
Non répondis-je, je la trouve déjà assez élevée

Tu ne la reconnais pas, ma voix ?
-A vrais dire Seigneur, elle me fait penser à quelqu'un d'autre...-
Je ne suis pas le seigneur que tu crois
Que crois-tu donc ?
-Oh ! je n'ose pas y croire-
Eh bien, tu as tort, crois-moi !
Tu peux me croire...
Je t'ai vu écrire des élucubrations pleines de non-sens
Alors je me suis dit, sans fausse modestie :
Il faudrait peut-être corriger ce petit gribouilleur...

-Vous êtes trop modeste Seigneur-
Cesses de m'appeler seigneur !
Si je te dis Davos, que me réponds-tu ?
-Devos !-
Bravo ! tu fais des progrès !
C'était la voix de Raymond Devos...
Alors il me demanda :
Tu connais mon sketch de la boule de trois kilos ?
Ah non ! Pas ça ! Ai-je crié dans ma frayeur
Vous n'allez pas me laisser tomber ça dessus...
Vu les niveaux qui nous séparent

Mais gros bêta ! La boule était en plastique
Crois tu que j'aurais pu manier trois kilos,
sur scène, sans risque ?
Mon assureur me l'a interdit !
Tous mes ustensiles sur scène étaient contrôlés
Par mon service technique,
Comme mon poids
Oh oui ! Je sais ce que tu penses :
Ils ont du fermer un œil, souvent...

Eh bien, imagines-toi...
J'avais mis toute mon âme dans ma boule
Tu me diras, il faut être maboul !
Mais quand on fait mon métier, on perd souvent sa boule
C'est ce qui m'est arrivé

Ma boule s'est envolée !
Elle est montée toujours plus haut
En emportant mon âme
Et c'est pourquoi, tu m'entends de la haut
mon nigaud !

Puis sa voix est devenue de plus en plus fluette
Finalement je ne l'ai plus entendue
Devos s'était éloigné là-haut
Et il me restait sur mon bureau
Ces lignes que vous venez de lire...

Non sens

À la place Kléber, on avait organisé une journée sens unique !

On ne pouvait circuler que dans un sens

Tout le monde circulait en rond autour de la place

Voitures et piétons...

C'était un événement sensationnel !

On y venait de tous sens

Sens convergents, bien entendu

Pour emboîter le sens

Sens giratoire, bien entendu

Et puis à force de tourner en rond

Toujours dans le même sens

Il y avait de plus en plus de monde en sens unique

Autour de la place Kléber

Ça prenait un sens encombrant

Malgré tout consensus

Jusqu'à ce qu'il y en ait qui tournent en sens inverse

À contre sens...

Ça devenait sens dessus, sens dessous

C'était dénué de bon sens

Il y en avait qui perdaient les cinq sens

D'autres, des sensuels se trompaient du sens

Et devenaient sensitifs, qu'un rien effarouche...

Et qui risquaient la sénescence

Ou la sensitive,

Comme une légumineuse qui se plie quand on la touche

C'était le chaos des sens

Les pots d'échappement encensaient les piétons

Des voitures en panne d'essence

Étaient en absence de conducteurs

Qui continuaient à pieds dans tous les sens

J'entendais qui disaient une chose sensée :
Le bon sens prend toute son importance
Lorsqu'il brille par son absence !
Toujours autour de la place Kléber
Qui avait perdu son sens unique
Et son sens d'utilité publique...
Alors on a arraché les panneaux de sens unique
Sensément, c'est à dire mu de bon sens
Et tout le monde s'est éparpillé dans l'autre sens
Le sens dispersant, bien entendu
La place Kléber s'est désengorgée
Dans l'ordre et le bon sens

Remarquez dans un sens :
Il vaut mieux ne pas planter de panneaux d'unique sens !

Morale :

Bon sens ! Chacun l'exige, et souvent le néglige. *
Le bon sens n'est pas toujours là où on l'attend. *
Le bon sens ne vient à l'esprit, qu'à celui qui en a encore *
Le non sens est l'avortement du bon sens. *
Le bon sens prend toute son importance, lorsqu'il brille par son absence. *

(* signé roger)

La cigogne

Chez nous en Alsace
On l'appelait Storisch
Et on chantait :
Storisch, Storisch stiber di Bein
Brenge de Mamme e Bubele heim...
Ce qui veut dire aux Alsaciens d'ailleurs :
Cigogne, cigogne lève ta patte
Et pince ma mère dans la cuisse

Mais aujourd'hui la cigogne d'Alsace ne veut plus rien entendre
Comment pourrait-elle comprendre
Les petits alsaciens
Qui ne disent plus que cigogne, cigogne
Sans vergogne...?
Ce ne sont plus des petits alsaciens qu'elle pourrait apporter
Non ! Des petits d'ailleurs ! En Alsace !
Des coucous ! Dans le nid !
Elle a déjà du apporter des petits nègres
Lorsque des petits coquins ont placé du chocolat
Sur le rebord de la fenêtre,
Au lieu du sucre de Erstein...
Elisabeth, celle qui mouille son Bett
Bett ! pas pette !
Qui veut dire lit, pour les Alsaciens d'ailleurs
Donc Elisabeth, la pisseuse
A placé du riz sur le rebord de sa fenêtre
Eh bien, vous ne me croirez pas !
Son petit frère a des yeux de chinois...

Vous comprenez maintenant la grue
Qui se méfie quand on l'appelle cigogne
En Alsace...
Et pourquoi elle n'apporte plus de petits alsaciens ?
Tout cela n'est plus que du folklore alsacien !

De Strasbourg à Paris

Dernièrement je me suis rendu à Paris
Je suis d'abord monté sur le quai
Puis, je suis monté dans le train
D'autres sont montés
Pour voir partir ceux qui étaient montés
Pour monter à Paris !
C'était le jour de l'Ascension...

Il y avait donc beaucoup de monde
Qui voulait monter à Paris...
le jour de l'Ascension
Pas seulement...
J'entendais un voyageur
Qui parlait d'une ascension de la tour Eiffel
Plus près de toi mon Dieu !
Murmurais-je...
Monter sur la tour Eiffel
Le jour de l'Ascension...
Quelle pieuse dévotion !
Voilà la tour Eiffel : devenue objet de culte ?
A voir les objets vendus à ses pieds
On ne peut mieux faire sur un lieu de pèlerinage !

Mais à la voir avec ses jambes écartées
Pour laisser passer les touristes
Qui descendent à Paris
Pour monter sur elle
Elle peut se sentir prostituée !
C'est qu'elle rapporte gros
Avec tout le monde qui la fréquente

Donc une fois monté dans le train
On montait vers Paris
Sans qu'on monte !

En réalité on roule dans une plate campagne
A travers la Champagne
Pour arriver à la gare de l'Est

Là, je descendais du train
Puis, je descendais dans le métro
Pour descendre au Trocadéro
Et là ! J'ai pu lire sur une grande affiche :
« La descente aux enfers »
Le jour de l'Ascension !!!
Mais où va-t-on ? !....

Strasbourg

Dernièrement un français m'a demandé :
D'où venez-vous ?
Il m'a entendu parler alsacien !
C'était un français de Strasbourg
Moi ? Je viens de Kronembourg...
Ah ! Je vois, du faubourg ...
Non du vrai bourg !
Qu'on appelle Kronembourg
Comme on appelle Strasbourg
Qui veut dire bourg des routes
Et qu'on devrait appeler Routebourg
Comme Kronembourg
Qu'on devrait appeler Couronnebourg
Comme faubourg
Qu'on devrait appeler abordbourg !...
Alors on pourrait dire :
Je viens de Couronnebourg
Abordbourg
De Routebourg
Pour parler français...
Je ne sais pas s'il a compris
Mon calembour ...

Au bord de la mer

J'étais parti en vacances
Au bord de la mer...
De la mère Patrie
Pour ne pas être chauvin
J'avais réservé dans une pension : "A la Bonne Mère"
Avec vue sur la mer
Quand elle n'est pas démontée...
Et aux spécialités fruits de mer
Cueillis au large
Présentés sur un large plat
avec un large sourire
Contrastant avec le poisson qui faisaiet plutôt la gueule
Comme s'il voulait dire merde...

Mais avant, il fallait préparer la valise
Et penser à tout et à rien
Car un rien, peut tout gâcher
Quand on oublie tout, comme moi
Il ne faut surtout pas oublier la crème
Pour bronzer sans risques

Sur les étalages du magasin
J'ai vu une crème
Où il était indiqué :
Crème solaire "La Mer"
Crème spéciale pour le bord de mer
Il n'était pas dit pour aller dans la mer
Sans doute fout-elle le camp dans l'eau de mer
J'ai donc pris tout de suite deux tubes
On ne sait jamais...

Un pour avant d'aller dans la mer et un pour après la mer
Malgré cela, elle me fit rôtir au soleil
Comme une tomate cuite
Couverte de Ketchup
J'ai vu rouge !
La patronne s'esclaffait en me voyant revenir de la plage :
Oh bonne mère !
Vous voilà cuit comme une écrevisse !
Je comprends maintenant pourquoi sa pension s'appelle :
A la bonne mère...
Par la suite j'ai viré au brun
Malgré les embruns

De retour de vacances
A la gare de Strasbourg
Un maghrébin me prenait pour un frère musulman
Tu viens d'où mon frère ?...
Je viens de la côte d'Azur
Je suis alsacien de Strasbourg !

Déjà qu'à Strasbourg on confond église et mosquée
Je risquais d'être invité
Pour la prière du vendredi
Alors qu'on ne me voit pas souvent
Le dimanche à l'église
Je me suis déjà retrouvé un samedi à la synagogue ...

Il voulut s'excuser :
A vous entendre parler de loin...
Et puis la couleur de votre peau...

En tous les cas !
Si je devais me rendre à la Mecque
Je connaîtrais un bon moyen
Pour passer inaperçu !...

A l'école

A l'école
L'instituteur disait de moi
Que j'étais un rêveur
A l'intelligence en sommeil
Qui se réveille
A la sonnerie de récréation

J'étais assis dans la première rangée
Parmi les plus intelligents
Ce qui ne veut rien dire...
Face au pupitre
En face de l'instituteur
Au regard inquisiteur
Alors que derrière moi
Les copains faisaient les pitres
C'est qu'il était myope comme une taupe

Mais il entendait très bien
Surtout les fautes de conjugaisons
Je fus, nous fûmes, vous fûtes...
Si nous eussions été, ils eurent été...
Encore aurait-il fallu
que je fusse pour que je sois
ou que je sois ce que je ne fus
Alors que j'aurais pu être....
Allez savoir ce que je suis !
Ça me suit toujours
Ces suites "conjugaisonales"

Non, l'instituteur disait de moi :
Que j'étais un rêveur
Un cauchemar pour lui
Lors de la visite de l'inspecteur d'Académie

Comme j'étais assis dans la première rangée
Parmi les plus intelligents
Oh oui ! je sais
Ça ne veut rien dire...
Il m'interrogea :
Voyons mon petit...
Je n'étais pas son petit !
Ma mère me l'aurait dit !
J'avais l'air étonné
Oui, cher papa ?...
Il avait l'air étonné
Pourquoi m'appelles-tu papa ?
Pourquoi m'appelles-tu mon petit ?
Répliquais-je
Là, il avait l'air encore plus étonné

Je vois... reprit-il
Que j'ai affaire à un petit surdoué
Peux-tu me dire qui étaient nos ancêtres ?
Astérix et Obélix ! lui lançais-je
Et ils étaient quoi ces deux là ? insista-t-il
Des sacrés durs à cuire, Monsieur l'inspecteur !
Et toute la classe de rire aux éclats...
Et l'inspecteur à l'instituteur :
Dites-moi, c'est la BD qui leur sert de manuel d'instruction ?
Et l'instituteur de tenter d'expliquer ... :
Oh ! vous savez, la BD peut stimuler la lecture
L'inspecteur s'exclama : mais je rêve !

Ah ! Ça vous arrive aussi Monsieur l'inspecteur ?
De rêver en classe ?
Cela m'avait échappé...
Il n'appréciait pas du tout, cette gauloiserie !

Histoire de singe

Dernièrement je suis allé au parc de l'Orangerie
j'y vais de temps en temps
pour voir les descendants
de nos lointains ancêtres
ceux qui sont en cage
et ceux qui sont dehors

Quelque chose m'a frappé
quelque chose qui saute aux yeux :
la ressemblance est frappante !
un bébé singe qui tête une guenon
le regard d'un petit porté dans le dos

Il y en avait un qui faisait le singe
sur un vélo volé
le gardien du parc l'a chopé à la volée
mais le bipède s'est sauvé en abandonnant le vélo volé
il était de l'espèce à mettre derrière les barreaux

Derrière les barreaux il y avait les singes
et devant les barreaux il y avait les badauds
et les uns ont observé les autres
les uns se sont amusés
les autres se sont ennuyés
dedans, les petits singes faisaient des pitreries
dehors les enfants faisaient des pitreries
c'est à se demander qui imite qui

les uns et les autres mangeaient des cacahuètes
même, que les petits singes
arrivaient à les décortiquer plus vite

C'était frappant
ça sautait aux yeux
la ressemblance était frappante
la seule différence était
que les uns se trouvaient en cage
et que les autres se trouvaient dehors

Entre-temps l'auteur du vélo volé
a continué en rollers
pour faire du vol à l'arraché
et du vol à la roulette
mais avec la voiture volée
il est allé contre un poteau indicateur
de maison d'arrêt
il n'avait pas enlevé ses rollers
la police l'a mis derrière les barreaux
en attendant de pouvoir le remettre au juge d'instruction
qui l'a envoyé devant le juge du tribunal
qui l'a mis à la porte
après l'avoir condamné à être un sursitaire
il espérait peut-être, comme pour l'armée
de le récupérer...

En tous les cas, il a récidivé
pour vol à l'étalage
après que le vélo volé
et le vol à la roulette
ne lui ont pas réussi

Il est devenu champion de la récidive
au point que le juge d'instruction
ne voulait plus le revoir
il a dit aux flics
ne me ramenez plus cet énergumène

et les flics en ont eu marre de l'attraper
chaque fois pour le relâcher
après instruction pour mineurs...

Ils les nargait en passant devant leur bureau
sur un vélo volé
en roulant sans tenir le guidon
pour pouvoir faire le bras d'honneur
jusqu'au jour où il s'est fait renverser
par un chauffard en fuite

Le hasard fait parfois, bien les choses...

Le Piano solo

Mon voisin du dessus est italien
Il joue du piano
Il avait un piano droit
Devant lequel il devait se tenir droit
Comme il était un peu tordu
il tapait sur les touches en se tortillant
il avait importé son piano d'Italie
c'était un piano forté
ce n'est pas parce que c'est un piano forté
qu'il faut pianoter fort
mais cela se comprend
il jouait un morceau en C dur, mi majeur et sis mol

Son voisin du dessus qui n'est pas mélomane du tout
l'a prié de jouer moins fort
allez dire à quelqu'un
de jouer piano sur un piano forté
il ne comprendra pas
alors mon voisin du dessus a décidé d'échanger son piano forté
contre un piano à queue
un piano debout contre un piano couché...
ah, c'est une toute autre résonance
surtout avec le couvercle rabattu
pour ne pas déranger les voisins

De temps en temps il soulève le couvercle
pour donner de l'envolée à son piano à queue
en queue de pie devant ses invités
pour donner de l'atmosphère

d'ailleurs ça va bien ensemble
piano à queue et queue de pie
si , si !
si do re mi...

Il a dormi
le voisin du dessus
et fut réveillé par le piano à queue
de son voisin du dessous
alors il a tapé sur son plancher
on l'entendait à travers le plafond
de mon voisin du dessus
il n'était pas dans le rythme
il tapait hors mesure
c'est agaçant surtout dans un passage piano
alors mon pianiste à queue, d'un geste molto vivace
a rabattu le couvercle du piano à queue en forté fortissimo
toutes les cordes du piano à queue se mettaient à résonner
c'était surprenant
tout le monde a applaudi...
et dans une révérence devant son piano à queue
notre pianiste à fait voltiger sa queue de pie

Le voisin du dessus
de mon voisin du dessus
qui est son voisin du dessous
dont je suis le voisin du dessous
a raté un joli spectacle !

Une escapade en Suisse

Dernièrement, je suis allé chez mon tailleur
Pour faire élargir mes pantalons
Je ne sais pas ce qui m'arrive
Mais je n'arrive plus à rentrer dedans...

Pour les pantalons, je vais voir ce que je peux faire...
Me dit le tailleur
Mais pour un costume, il faudrait revenir
Après une cure d'amaigrissement !

Ah ! Vous croyez ?
Non ! Je ne crois pas, je constate de l'embonpoint !

Je ne vois point !
Expliquez moi ce point

Point besoin de chercher loin
Et il pointa son doigt sur mon ventre :
Mettez un point au surpoids
Mettez un point à la gourmandise...
Mettez au point un régime d'appoint

Arrêtez ! Ça fait trop de points à résoudre
Mettons un point final !

Eh bien ! Le point final :
Ce serait de faire une cure d'amaigrissement

Et il me proposa une adresse en Suisse
Vous verrez, vous perdrez des kilos et cela fera du bien
A votre moral, à votre prestance, à votre porte-monnaie

Ne parlons pas d'argent à propos de Suisse !
Pas d'argent ! Pas de Suisse !
Eh oui ! Les suisses savent bien mettre les choses au point
Chez Santos ou Nestlé ou sur un compte en banque

Comme j'avais laissé quelques économies
Lors de mon dernier passage en Suisse
Je me suis dit : pourquoi pas ?
Point besoin de vous dire que c'était un établissement de pointe
Classé cinq étoiles
Il m'a coûté l'équivalent d'un costume neuf
Mais comme j'étais trop gros
Un costume neuf, ne pouvait pas tomber à point !

Il y avait trois services à midi et trois services le soir
Entre-temps, sauna, douches et piscine
Au début j'ai bien suivi le régime point par point
Même, qu'au troisième service, je n'avais plus faim.
Un monsieur au salon me disait :
Il me semble vous avoir déjà vu !
Et une dame un peu plus loin :
Je peux venir à n'importe quel service, je vous rencontre !
Alors je me suis dit :
Il faudra peut-être que je me pointe moins souvent
Pour ne pas me faire repérer...
Et c'est de cette façon que j'ai perdu du poids
Enfin... je crois...

C'est ce que j'ai cru
Jusqu'au dernier jour de ma cure
Où j'ai décidé de me promener le long du lac
En Suisse, il y a de promenades irrésistibles le long des lacs !
On peut y voir des gens bien dans leur peau
Des messieurs élégants, élancés, point gros du tout

Même un peu maigres, je dirais
Comme s'ils sortaient d'une cure d'amaigrissement
Et qui ne pensent point à leur poids

Voilà que j'aperçois une merveille suisse !
Une balance pèse personnes, dernier-cris
De technologie suisse de haute précision :
Une balance électronique qui vous parle...
Contrôlez votre poids Madame, Monsieur.
Elle répétait cela à chaque passage d'un passant ou d'une passante
Avec une pointe d'humour
Remarquez qu'elle a dit madame d'abord...
Une balance polie
Qui brillait au soleil...

Bah ! Me suis-je dit, pourquoi pas, faisons le point !
Allons voir combien de kilos j'ai perdu....
Je monte dessus, j'y glisse mon dernier franc suisse
Et voilà que son haut-parleur commence à diffuser
l'avertissement suivant :
Monsieur, Madame, vous êtes priés
De monter sur la balance, l'un après l'autre !
Remarquez qu'elle a dit monsieur d'abord...
Où va la politesse ? !

Tiens ! Me suis-je dit :
Quelqu'un est monté derrière moi
Je me retourne... personne !
J'ai compris quand j'ai vu le ticket que la balance m'a balancé :
Poids de deux personnes...
Et dire, qu'il n'y avait personne derrière moi pour en profiter !

Le permis de conduire

J'ai passé mon permis de conduire en 1950
Sur une Simca-Fiat
Sans montant central
Les portes se fermaient l'une contre l'autre...
Quand elles étaient ouvertes :
On pouvait passer à travers la voiture
Comme dans un tonneau sans fond

Le jour de passage de mon permis de conduire
Comme les portes fermaient mal...
Il y avait un fort courant d'air dans l'habitacle
D'autant plus qu'il y avait un fort vent dehors
J'avais des crampes au ventre...
Une envie de lâcher les vents
Ça ventilait ce jour, je peux vous le dire...
Au point que le ventilateur du moteur
Se mettait en grève,
Que le bouchon du radiateur foutait le camp
La voiture fumait comme une locomotive

Prenez la rue à droite, me dit l'examineur
Je ne la vois pas répliquais-je, il y a trop de brume
A droite ! Hurla-t-il
Trop tard !

Un agent de la circulation a pris place sur le capot
Il gesticulait avec son bâton blanc
Et tout le monde s'écarta sur mon passage
Arrêtez ! Hurla l'examineur
Arrêtez ! Hurla l'agent sur le capot
Arrêtez ! Hurla la foule dehors
Arrêtez de hurler ! Ai-je hurlé
Comment pouvoir se concentrer sous ces hurlements !

Votre permis de conduire !
Me demanda l'agent de police
C'est que j'étais juste en train de le passer monsieur l'agent
Alors il s'adressa à mon coéquipier
Et vous laissez conduire ce jeune, Monsieur ?
Votre permis de conduire !
Ah ! Je vois ! Il date d'avant la guerre...
Et vous voulez donner des leçons de conduite
Après la guerre ?
Autant donner le permis les yeux fermés, à ce jeune au volant !
Vous avez intérêt à renouveler votre permis !
Avant la guerre il y avait encore des hippomobiles
Mais aujourd'hui il y a des automobiles
C'est plus dangereux !
Ça peut vous coûter la peau des fesses
Il savait de quoi il parlait

Ça aurait pu être pire !
La vieille, lors de ma dernière leçon de conduite
J'ai du conduire une bonne femme à l'hôtel
Elle s'était attardée sur le passage clouté
Ne sachant pas si elle devait avancer ou reculer

On pourrait peut-être s'arranger, Monsieur l'agent
Je viendrais vous voir demain au Commissariat
On pourrait échanger nos résultats d'examens
Celui de ce jeune candidat
Et celui de votre médecin conseil
Plaida mon examineur

Non ! répliqua l'agent en se frottant son derrière
Je vous ai assez vu
Je peux pardonner à un débutant
Et à un arriéré comme vous
Mais soyez prudent, vous le jeune
Observez la route et ceux qui s'y trouvent

Oui, Monsieur l'agent
Voyez-vous :
Si j'avais passé mon permis en Belgique, cela ne serait pas arrivé
La bas, quand on met le voyant à droite on tourne à gauche !

Et c'est comme ça que j'ai obtenu mon permis de conduire...

Tokay d'Alsace

Les Alsaciens n'ont plus le droit de dire Tokay
pour le vin qu'ils tirent de ce plant
de Schwendi, leur valeureux conquérant...
Il se retournerait dans sa tombe
s'il savait qu'on l'a dépouillé de sa gloire
d'avoir introduit ce cépage en Alsace
après ses conquêtes en Hongrie
il y a de cela, plus de quatre cents ans...

Voilà donc presque cinq cent ans
que les vigneronns d'Alsace
ont produit du Tokay
et qu'ils ont marié au Pinot gris
Mais voilà que le divorce a été prononcé...
Tokay doit retourner en Hongrie !
Pinot doit rester en Alsace !
les viticulteurs broient du gris !...

Et les bouteilles doivent changer d'étiquettes
il y en a qui collectionnent déjà les anciennes
à cause de l'étiquette
peu importe leur contenu
ça va faire grimper les prix
elles vont finir au musée œnologique
sous leur appellation historique
et on pourra y lire
que son origine fut en Hongrie...

Eh oui ! Schwendi !
pour ton vin , ce fut vain !
tu n'étais qu'un voleur d'appellation...
IN VINO VERITAS !

millésime 2006

Souffle coupé

J'ai un ami belge
qui met tout le temps la main devant sa bouche
de peur qu'on lui coupe la parole....
il dit toujours :
faudrait pas se foutre de ma gueule, une fois, sais-tu !
c'est pourquoi on se relaye pour se moquer de lui

Je l'ai invité à monter à la tour Eiffel
il a refusé horrifié...
il avait entendu dire
que de là haut, on a une vue à couper le souffle...
il m'a dit qu'il ne voulait pas perdre son souffle
d'autant plus, qu'il était souffleur de son métier
dans un trou de souffleur...
il soufflait les répliques dans un théâtre
il avait peur de s'essouffler
ce serait tragique
pour les acteurs d'une tragédie
un fiasco du au souffleur
imaginez la critique :
spectacle boiteux...
ça manquait de souffle...

Alors je l'ai invité à mon anniversaire
pour qu'il souffle les bougies à ma place
vu le nombre, je n'y serais pas arrivé d'un coup....
il a soufflé si fort
que la crème pâtissière m'a volée à la figure
puis on à servi le soufflé au fromage
comme il était trop chaud

je l'ai prié de souffler dessus
mais il a soufflé trop fort
le soufflé s'est dégonflé...

Heureusement qu'il était à bout de souffle
on en avait assez d'être ventilé

Puis il a pris la parole
qu'il ne voulait plus rendre
et pour qu'on ne la lui coupe pas
il a tenu la main devant sa bouche...
remarquez, ça nous arrangeait bien
ça nous permettait de souffler un peu !

Mon grand-père etc

Je m'appelle Ignace
or, chez nous il était de coutume
que dis-je...de rigueur
de donner le prénom du père
au premier né mâle
le prénom du père était celui du grand-père
qui était celui de l'arrière grand-père etc, etc, etc...
aussi loin qu'on puisse remonter en arrière

Normalement, j'aurais du m'appeler Joseph
car le curé du village veillait avec autorité et rigueur
à ce que le premier né d'une famille s'appelle Joseph
et lorsque c'était une fille
elle devait s'appeler Marie
à moins qu'il s'agissait d'une enfant illégitime
alors elle devait s'appeler Suzanne
pour qu'on sache qu'elle est le fruit d'un adultère...

Dans notre famille il y avait aussi une Suzanne !...
Devant un Joseph cocu et une Suzanne d'adultère
pas étonnant alors qu'il y ai eu un rebelle
parmi mes arrières, arrières, arrières grands-pères...

Donc parmi mes aïeux
il y en avait un qui n'était pas d'accord avec monsieur le curé !
il aurait dit : dans notre famille,
nous ne voulons pas porter le nom d'un cocu
il suffit d'une Suzanne !

ça devait se passer sous la révolution française
c'était sans doute un révolutionnaire
mon arrière, arrière, arrière, grand-père

De ce fait, je ne m'appelle pas Joseph
mais Ignace, (prénom de Faust) , et qui signifie enflammé
Faust, Forst, ça ne tombe pas loin !
J'aurais aimé voir la tête du curé au baptême
il paraît, qu'il avait proposé à mes parents
de m'appeler Benedict...

L'orthographe

A l'école j'étais nul en orthographe
le prof m'apostrophait pour chaque faute d'orthographe
il fallait de l'endurance
pour sa cascade d'apostrophes

Il fallait écrire la rédaction à l'encre bleue
sur du papier blanc
qu'il corrigeait à l'encre rouge...
lorsqu'il me rendait ma rédaction
on aurait dit le fanion de Cambronne
après la bataille de Waterloo
ça me donnait envie de crier son célèbre mot
au vu de la note zéro !

Pour chaque faute d'orthographe
il retenait un point sur vingt
pour chaque accent mal placé, un point
pour chaque virgule mal placée, un point
vous pouvez vous imaginer le nombre de points
à retrancher sur vingt...
restait zéro tout rond !
à quoi servait alors de disserter sur un sujet ?

Au lieu de noter sur vingt
il aurait pu noter sur cinquante
pour me donner une chance de m'en tirer
non ! C'était sur vingt !
et pour être vache , sur dix !

Je lui ai proposé un compromis :
prenez le nombre de fautes d'orthographe de ma dissertation
et divisez le par le nombre de mots justes de mon texte
pour déterminer un pourcentage
par exemple :
trente sept fautes d'orthographe dans un texte
sur sept cent vingt cinq mots justes
ça ne fait que cinq pour cent...
ça ne vaut pas un zéro !

Il m'a répondu que le calcul, ça le fatiguait
il n'a rien voulu savoir
c'était zéro de rédaction
que ce soit cinq pour cent de fautes d'orthographe
il s'en foutait...
je trouve cela injuste !...

L'accident d'Einstein

Dernièrement je suis parti en voiture
soumis à la formule $E = mc^2$
j'ai fait un accrochage
vous me demanderiez comment c'est arrivé
je ne pourrais vous le dire...
c'était le trou noir
l'accident d'Einstein

Je vais vous expliquer :
c'est comme pour un rayon lumineux
vous partez d'un point "A"
pour aller vers un point "B"
pas forcément en ligne droite
selon la théorie de Einstein
il suffit d'un trou noir
pour dévier de la trajectoire
et être absorbé
ou entrer en collision
et c'est l'accident !

J'étais absorbé
par mes pensées
j'ai dévié de ma trajectoire
parce que j'avais un trou noir
et c'était l'accident
l'accident vérifie la théorie d' Einstein...
la relativité d' Einstein s'est vérifiée
c'est l'accident d'Einstein !

Remarquez ceci encore :
le conducteur du véhicule d'en face
ne pouvait pas me voir non plus
puisque un trou noir crée un plan incurvé
où les photons de l'image pénètrent
selon la théorie d'Einstein...
donc l'image de mon véhicule devenait invisible
ceci se vérifie du fait
que je n'ai pas vu le véhicule d'en face
c'était inévitablement l'accident d'Einstein !

La chaise à remonter le temps

Assis sur une chaise percée
A quelle époque sommes nous !
Il entendit un bruit
Qui le surprit
Comme une chute ou une cascade
Mais ça sonnait creux
Comme dans un seau
Il fit un effort
Pour entendre
Beuh ! dit-il soulagé
J'ai du m'endormir..
Il rabattit le couvercle
Car l'odeur pouvait trahir
L'endroit où il s'était retiré
C'était l'endroit appelé *ritirata*
Où même le plus fainéant fait un effort
Et qu'aucun domestique
Ne pouvait le faire à sa place
Le cabinet privé
Où il ne recevait jamais personne
Même pas son pire ennemi
Et où seul une fesse peut insulter l'autre
C'était le cardinal Armand Gaston Maximilien
de Rohan Soubise
Au château de la place de la cathédrale de Strasbourg
Qui rajusta le collier à la sainte croix
Sur sa robe pourpre parfumée
Avant que le valet de chambre
Retira le seau puant
Sous la chaise percée

Les *Schildbürger*

Les strasbourgeois d'origine
Qu'on appelle *Steckelburjer*
Se souviennent de la *Saga des Oberrheins*
Et notamment de celle des *Schildbürger*
Auxquels ils aiment se référer
Lorsqu'ils sont confrontés à des écervelés
Comme par exemple les décideurs de la *mairerie*
Au sujet des remaniements de la place Kleber
Où de la verrerie devant la gare
Ou encore de la restauration du musée historique...

Voilà comment ils réagissent devant ces aberrations :

As-tu vu ce qu'ils ont fait à la place Kleber ?
Ils ont arraché les pavés
Pour mettre des dalles
Ils ont arraché les dalles
Pour mettre des agglos
Ils ont enlevé les réverbères
Pour mettre des lampadaires
Ils ont enlevé les lampadaires
Pour mettre des grues éclairieuses
Et pour faire cela, ils ont mis plus de vingt ans
En déboursant 15 millions d'*Eur* !
Tirés de la poche des *Steckelburjer*
Par les *Schildbürger*
Heureusement qu'il y a l'Aubette
De Blondel architecte du *roy*, qui avait dit:
Je ne veux voir qu'un bâtiment à droite
Et un bâtiment à gauche de la place Kleber
Il n'a pas eu le temps pour les deux
Ça fait qu'on n'a qu'une aubette royale d'un coté
De l'autre coté c'est l'anarchie

Puis on a construit un imposant hôtel wilhelmien
Derrière le dos de Kleber
Appelé maison rouge
Mais les *Schildbürger* ont vu rouge
Et l'ont fait démolir
Heureusement que Kleber ne peut se retourner
Il tomberait du piédestal
Devant la lugubre façade du bâtiment commercial
Qu'ils ont fait construire à la place
Lui qui fut architecte de formation
Et inspecteur des édifices publics
Jamais, il aurait permis la démolition de la maison rouge
Où tant d'hommes éminents avaient séjournés après Napoléon
Puis ils ont creusé aux pieds de Kleber
Pour faire un parking souterrain
Mais ils ont interdit tous les accès à la place
Ce qui fait que le parking souterrain
N'est plus qu'une grotte aux pas perdus
Pour le fantôme de Kleber
Un jour, on a enlevé Kleber
Mais Kleber est revenu
Sans fiacres, ni calèches
Sans arbres, fontaine, tertres fleuris, kiosks ni bancs
Mais avec Mac Do, fast foot, Döner kebab et Coca Cola
Les *Steckelburjer* ont pris la fuite
Mais les *Schildbürger* encaissent des taxes commerciales.

As-tu vu ce qu'ils ont fait à la gare ?
Ils ont enlevé le pavillon devant la gare
Ils ont mis deux sens uniques
Ils ont enlevé un sens unique
Ils ont enlevé un tram en surface
Ils ont remis un tram souterrain
Avec une descente extérieure
Puis Ils ont installé une cage vitrée
On pouvait toujours admirer la façade de la gare
Maintenant on ne voit plus la façade !
Ils appellent cela une verrière

J'appelle ça un aquarium échoué
Par un mauvais tour de *Schildbürger*
Qui coûte 3 millions d'*Eur* par an aux *Steckelburjer*
Rien que pour son entretien...

As-tu vu ce qu'ils ont fait du musée historique ?
Ils ont vidé le musée
Ils ont refait des fondations
Ils ont arrêté les travaux de fondations
Ils ont repris les fondations
Ils ont déplacés des murs du rez-de-chaussée
Ils ont arrêté les travaux du rez-de-chaussée
Ils ont commencé à l'étage
Ils ont arrêté les travaux à l'étage
Ils ont arraché le sol
Ils ont remis un sol
Ils ont abandonné le chantier plusieurs fois
Et cela a duré plus de vingt ans
Ils ont remis une partie de son contenu initial
Pour cela il leur a fallu un Belge
Un strasbourgeois aurait-il été incapable ?
Pour ce qui concerne l'argent englouti
Pendant ces vingt ans et par qui ?
Ils n'ont pas encore osé en parler
Les *Steckelburjer* sont les nigauds des *Schildbürger*
Des *Schildbüger* qui ont passés
De *Hommemarié* à la *Cave*
Et comme dans la fable de la Fontaine
La grenouille et le bœuf :
De *l'Hommegrand* au *Géant*...

Pour savoir ce que sont des *Schildbürger*, il faut se reporter à
l'ouvrage original de 1597 publié en 1598 , sous ce titre. L'auteur
est un anonyme de Schild.

Traduisez *Hommemarié* par Trautmann

Cave par Keller

Hommegrand par Grossmann

Geant par Ries

LES PARAPLUIES DE CELESTINE

Célestine oubliait souvent ses parapluies
Chez le boulanger, le boucher, l'épicier, la coiffeuse,
dans le tram ou en ville
Lorsqu'elle rentrait à la maison elle s'exclama :
Ca y est ! J'ai oublié mon parapluie...
Et puis elle s'interrogea :
Où ai-je donc pu l'avoir laissé ?
On lui répliquait :
Ne t'en fais pas mamie
Ce ne sera pas encore ton dernier
Longue vie à Célestine à la courte mémoire
Le marchand de parapluie veut aussi faire des affaires
En tous les cas il lui accordait une belle remise pour fidèle cliente
Et puis cela nous permettait
De lui en faire cadeau pour son anniversaire ou à Noël
Je me souviens d'un Noël
Où par manque de concertation
Tout le monde offrit un parapluie à Célestine
Elle se retrouvait avec une dizaine de parapluies
Sa réserve a tout de même tenue trois ans
Pendant lesquelles elle ne se donnait même plus la peine
De rechercher ses parapluies oubliés
Parfois on lui montrait un parapluie
En lui demandant si ce n'était pas le sien
Mais l'ennui c'est qu'elle ne se souvenait même pas
Comment était le sien
Le samedi après confesse
Le curé lui rendit visite
Pour lui rapporter son parapluie oublié
Lui demandant en plaisantant
Si elle n'aurait pas oublié un péché à lui confier
Le dimanche après l'office
Il lui envoyait un enfant de chœur
Le bon Dieu veillait bien sur les parapluies de Célestine

Car les bonnes ouailles avaient le droit
A un prie-dieu avec leurs noms fixés dessus
Au premier rang de l'église
Le sien attirait particulièrement l'attention des enfants de chœur
Pour les sucreries que Célestine leur donnait en récompense
Chaque fois qu'ils lui rapportaient son parapluie
A son soixantième parapluie
Célestine a rendue son âme
A celui qui fait la pluie et le beau temps
Depuis, il est rangé dans la garde robe
Et personne n'ose le prendre pour sortir sous la pluie
De peur de l'oublier quelque part.

Le rire ne vaut qu'un dicton

Le rire est le propre de l'homme
pourquoi dit-on alors, rire comme une baleine
puisque le rire est le propre de l'homme ?
mais quand on sait de quoi il rit
ce n'est pas propre du tout
ce sont des sales blagues
sur le genre féminin
sur la maladroites des autres
l'infortune ou le malheur de ses congénères

Il y en a qui se tapent sur le ventre déboutonné pour rigoler
puis ils se tordent de rire en se tenant les côtes
ils rient comme des dératés à gorge déployée
à étouffer de rire
pour une turlupinade
à faire mourir de rire...
encore aurait-il mieux valu pour eux qu'il ne rissent
leur rire bruyant a fuit le vide de leur esprit...

L'un d'eux avait même dit :
Arraches moi une jambe pour que je rie
je ne vois pas d'où peut provenir ce dicton...
pendant la guerre
il y en avait qui se sont fait arracher une jambe
ils n'ont pas ri du tout !

Moi je rie d'un rien
pour ne pas manquer de rire de tout
et si je rie sans raison
c'est pour ne pas mourir sans avoir ri
il m'arrive parfois de rire aux larmes
quand mon rire tourne en dérision
du bout des dents d'un rire jaune
figé dans son rictus
alors je cherche désespérément le mot pour rire
j'essaye de tirer un trait
le trait de l'esprit
goguenard ou gaudriole
je folichonne
plié en deux pour rire aux corneilles...

PRESENTATION DE L'AUTEUR

Ancien Physicien adjoint du CNRS, 7 années
Ingénieur Physicien agent de la Commission des Communautés Européennes, 37 années.
Homme de Lettres

MEMBRE ACTIF...

Membre distingué de la Fondation du Mérite Européen
Membre cofondateur du cercle Littéraire de la Commission Européenne
Membre du Centre Européen Promotion Arts et Lettres
Membre de l'Association Rencontres Européennes
Membre de la Sté des Auteurs d'Alsace-Lorraine et Territoire Belfort
Membre de l'Association Auteurs Artisans Artistes d'Alsace
Membre de la Sté des Poètes de France
Membre de l'Association Littéraire et Artistique "Flammes Vives"

CREATIONS LITTERAIRES

- 1 Le calendrier rural de la cathédrale de Strasbourg : 1998
- 2 Le jubé disparu de la cathédrale de Strasbourg : 1998
- 3 Le pilier du jugement dernier de la cathédrale de Strasbourg : 1999
- 4 Le Strasbourg disparu : 2001
- 5 Les curieuses têtes de clefs de voûte de la cathédrale de Strasbourg : 1998
- 6 Les merveilles cachées de la cathédrale de Strasbourg : 1997
- 7 Les ouvrages inachevés de la cathédrale de Strasbourg : 1990
- 8 Dix années d'économies autrichiennes : traduit par Forst Roger 1955
- 9 Les Voix Ardentes / recueil de poésie : 2001
- 10 Traité de Versification : 2001
- 11 Les curiosités de la cathédrale de Strasbourg : 2004
- 12 Essais de reconstitution de la cathédrale de Strasbourg
à la mort de Erwin 1318 : 2004
- 13 Les saints et les démons de la cathédrale de Strasbourg 2004
- 14 Décor sacré, décor profane de la cathédrale de Strasbourg 2003
- 15 Rhapsodies flamandes / cycle poétique : 1972
- 16 Sprechle üs'em Henterkopf / épigrammes et poèmes dialectaux / 2004
- 17 Zehn märchenhafte Geschichten / contes rhénans / 2004
- 18 Strasbourg il était une fois / 2005 (grand ouvrage illustré)
- 19 Historique de la première collection de phototypies de Strasbourg / 2000
- 20 Réflexions éparses / 2007
- 21 Roman "La Venus de Haydenec / 2006
- 22 Gedichtsband / 2005
- 23 Recueil de nouvelles fantastiques / 2002
- 24 Recueil "Petites histoires pour rire" 2007
- 25 "Le chant des chants d'amour" 2006